

Hommage au Colonel Pierre JAUZE

par le Président de l'Amicale des anciens de
l'Aviation légère de l'Armée de terre Auvergne-Rhône-Alpes
le 19 mars 2017, devant la stèle Saint-Exupéry, place Bellecour, à Lyon.

Je voudrais d'abord remercier l'Union Régionale des Associations Aéronautiques et son président, le Général Perrollaz, de nous offrir aujourd'hui cette occasion de rendre hommage au Colonel Pierre JAUZE et, à travers lui, de mettre à l'honneur l'Aviation légère de l'Armée de terre.

Pierre JAUZE fut remarquable comme pilote et navigant, mais il le fut d'abord comme soldat. Pas un soldat d'opérette, qu'on reconnaît aux plis de son uniforme ou au luisant de ses chaussures, mais un vrai combattant, qui n'a pas hésité à risquer sa vie pour son pays.

Né en 1930 à Aurillac, il poursuit des études à la Faculté de médecine de Toulouse pour devenir professeur d'éducation physique, lorsqu'il décide en novembre 1952 de résilier son sursis. Nommé aspirant à l'issue du cours des Elèves Officiers de Réserve, il choisit la Légion étrangère. Une fois breveté parachutiste, il demande à servir en Indochine où il rejoint, en février 1954, le 1^{er} Bataillon Etranger de Parachutistes.

Il est volontaire pour sauter en renfort sur Dien-Bien-Phu dans la nuit du 22 au 23 avril 1954, alors que la situation des troupes françaises devient désespérée. Mais sa position est submergée le 2 mai et il est fait prisonnier. Commence alors une épreuve particulièrement éprouvante : 600 Km de marches forcées à travers la brousse en 26 nuits, puis quatre mois au camp Vietminh N° 1 de sinistre réputation, où il sera maltraité, humilié, affamé, torturé physiquement et moralement.

Lorsqu'il est libéré, le 2 septembre 1954, cet homme vigoureux et sportif ne pèse plus que 42 kilos. Rapatrié par avion le 22 novembre 54, il séjourne plusieurs mois au Val de Grâce. Devenu inapte pour les Troupes aéroportées, il gardera toute sa vie des séquelles de sa détention. Nommé Sous-lieutenant d'active le 1^{er} avril 55, ce soldat qui a frôlé la mort est volontaire pour l'Algérie où il servira trois ans dans l'Infanterie comme Chef de section de combat.

Mais à l'approche de ses trente ans, s'ouvre à lui un monde nouveau : la troisième dimension. Volontaire pour suivre le stage d'observateur/pilote avions à Dax, il rejoint en 1959 M'Sila, en Algérie, comme Lieutenant opérations au 1^{er} Peloton d'avions de réserve régionale, doté de Cessna et de Piper.

Le 25 juin 1960 il trouve des rebelles et alerte le commandement du secteur, qui monte une opération. Puis il guide la chasse et les héliportages. Bilan : dix tués, six blessés, dont des chefs militaires importants.

Devenu moniteur avions et qualifié au Vol sans visibilité, il est chef de brigade d'instruction avions à Dax de 1961 à 1964. De 64 à 67 il commande le Peloton ALAT du Centre Interarmes d'Essai d'Engins spéciaux à Colomb-Béchar et, de 68 à 71, l'Escadron d'Instruction Avions de Dax.

Devenu pilote hélicoptère en 1971, il est successivement chef du bureau Instruction-Opérations au Groupe d'aviation légère du 1er Corps d'armée de Phalsbourg, Commandant en second du Groupement ALAT de la Section Technique de l'Armée de Terre à Valence, Chef de corps du Groupe d'Hélicoptères Légers de Lille et responsable du Bureau de Sécurité des Vols et Président des Commissions d'Enquête au Commandement de l'ALAT.

Pierre JAUZE, simple appelé qui a résilié son sursis en 1952, termine sa carrière en 1986 avec le grade de Colonel après avoir effectué près de 5000 heures de vol, dont 936 en vol opérationnel pour 492 missions de guerre.

Soldat et pilote, tel était Pierre JAUZE. Sur le poster réalisé à l'occasion de cet hommage nous voyons d'abord l'homme, le militaire, l'officier, dont le visage reflète l'énergie et la force, avec ce regard franc et ce sourire chaleureux et amical. Les terribles épreuves qu'il a subies lui ont apporté sagesse et sérénité. Pierre JAUZE, affectueusement appelé « Pépé », était un roc sur lequel ses hommes pouvaient s'appuyer, un chef exigeant mais estimé et apprécié, qui possédait l'expérience, qui gardait son calme dans la tempête, ferme mais toujours bienveillant.

Et puis il y a cet avion : un petit monomoteur à hélice qu'on imagine plutôt dans un aéroclub que sur un champ de bataille. Gilbert SARDIER et Pierre JAUZE, quarante années les séparent, un monde ... : D'un côté la première guerre mondiale et ses pionniers de l'aviation, de l'autre l'après seconde guerre mondiale et ses conflits d'Indochine et d'Algérie. Et pourtant ! Dans les années 50, c'est avec de tels avions que nos pilotes de l'Aviation Légère de l'Armée de terre faisaient la guerre, sur ces petits monomoteurs à hélice mal équipés, tout comme leurs anciens de 14/18, à des années lumière de la guerre moderne technologique et robotisée !

Les qualités humaines comptaient alors plus que la compétence technique ou la maîtrise des systèmes. Et ce sont ces qualités que nous trouvons au plus haut degré chez Pierre JAUZE : la volonté, le courage, l'intelligence du cœur, le dévouement envers son pays et la passion pour l'aéronautique.

Pierre JAUZE était :

- Commandeur de la Légion d'Honneur ;
- Commandeur de l'Ordre National du Mérite ;
- Décoré de la Médaille de l'Aéronautique ;
- Décoré de la croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec une citation à l'ordre du Corps d'armée ;
- Décoré de la croix de la valeur militaire avec 5 citations.

Maurice Leibenguth
Président de l'AAALAT Rhône-Alpes